



SERVETTE FC 1890

www.super-servette.ch

1978/79 - L`Exploit unique de 1979

Cette saison 1978-1979 restera celle de tous les boheurs. Toujours présidé par Roger Cohannier, Servette a en effet réalisé un parcours exemplaire en remportant le championnat, la Coupe de Suisse, la Coupe de la Ligue et la Coupe des Alpes. Du jamais vu ! Une seule ombre cependant au tableau idyllique : le malheureux échec en quart de finale de la Coupe des Coupes devant Fortuna Düsseldorf.

Le 21 mars 1979, Servette avait revêtu son habit de lumière. Quinze jours après avoir livré et gagné une éprouvante bataille défensive (0-0) au Rheinstadion, les grenats brûlaient d'écrire la plus belle page de leur histoire aux dépens du Fortuna des frères Allofs. mais une déviation de la tête du long Bommer après seulement 4 minutes de jeu avait l'effet d'une douche froide pour les Servettiens et leurs 23 000 supporters.

A la 80e minute, Andrey entretenait la flamme en exploitant un habile travail préparatoire de Peterhans. Dans les dix dernières minutes, les Servettiens se ruaient sur l'attaque. Un "retourné" de Barberis et une tête de Peterhans frôlaient la cage allemande. La chance n'était pas du côté genevois...



Mais avant de briller sur la scène européenne avec ses victoires sur POAK Salonique et Nancy - sans Platini, blessé-, Servette a bien failli connaître la pire des humiliations. En Coupe de Suisse, le 7 octobre 1978 à la Neuveville, les Grenats étaient sauvés par l'arbitre Guignet, devant un pensionnaire de 1ère ligue nommé La Rondinella. Trincherero a en effet égalisé sur un penalty à la 94e minute, accordé pour une faute sur Weber qui avait pourtant été signalé hors-jeu par le linesman. Dans les prolongations, Barberis, Elia et à nouveau Trincherero qualifiaient Servette (4-1).

De La Rondinella à Fortuna, Servette réussissait le score parfait : Champion après un tour final royal avec dix victoires... en dix matchs (!) et vainqueur de la Coupe contre Young Boys (3-2), en deux matchs, comme l'année précédente devant Grasshoppers, avec des réussites, le 20 juin, de Weber, Hamberg et Barberis. "Nous avons récolté ce soir le fruit de trois années de travail", lançait Gilbert Guyot dans les vestiaires du Wankdorf.

A l'intersaison, Peter Pazmandy et Roger Cohannier avaient eu la main heureuse pour compenser les départs de Chivers et Thouvenel. Les venues de Piet Hamberg, lequel aura marqué un score à 26 reprises cette saison, et d'Angelo Elia apportèrent un punch indéniable à l'attaque des Charmilles. Une révélation en la personne du Chênois Guy Dutoit procurait une plus grande marge de manoeuvre au coach.

L'effectif qui a participé à cette saison mythique (... et qui a remporté le dernier match de championnat 4 à 1 à Bâle, malgré que les joueurs étaient tous complètement saouls pour avoir fêté le titre depuis le matin de bonne heure, dixit Barberis) : Engel; Milani, Guyot, Valentini; Trincherero, Bizzini, Coutaz, Seramondi, Barberis, Schnyder, Andrey, Pfister, Hamberg, Peterhans, Weber, Elia.